

## ELIXIRS –DR EDWARD BACH – BIOGRAPHIE

---



Edward Bach naît en 1886 à Moseley, près de Birmingham en Angleterre. Aîné de 3 enfants, précoce et émotif, il aurait décrété dès les bancs de l'école qu'il serait médecin. Mais son père s'y oppose et Edward quitte l'école à 16 ans pour travailler durant 3 ans à la fonderie familiale de cuivre. Mais il n'a pas le physique pour les rudes travaux de la fonderie et, en 1906, son père l'autorise enfin à faire ses études médicales.

En 1912, il obtient un double diplôme au Royal College of Surgery et au Royal College of Physicians, puis le diplôme de médecin et de chirurgien de l'UCH, et enfin, en 1914, celui de Santé Publique de Cambridge. Il travaille comme médecin-urgentiste, puis en tant que chirurgien au National Temperance Hospital avant d'ouvrir son propre cabinet en 1913. La même année, il épouse Gwendoline Caiger. En raison de sa santé fragile, il est exempté du service militaire et devient en 1915 assistant en bactériologie à l'UCH.

Le 5 avril 1917, son épouse meurt. Très affecté et négligeant sa propre santé, il s'effondre, épuisé, 4 mois plus tard dans son laboratoire, et sombre dans le coma des suites d'une hémorragie. On raconte que c'est grâce à ses ressources spirituelles et à son état d'esprit positif qu'il guérit.

En 1919, il lui est interdit de cumuler activité hospitalière et clientèle privée. Il est engagé au London Homoeopathic Hospital et se penche sur la doctrine de Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie, qui est proche de sa conception de la santé et de la maladie: on soigne des personnes plutôt que des maladies. Une notion, surtout, frappe Edward : la Psore, un état pathologique chronique se manifestant par des problèmes surtout cutanés (eczéma, urticaire) et que l'on croit due à un défaut dans la capacité d'auto-guérison du corps. Or, lors de ses recherches sur l'influence des bacilles sur les maladies chroniques, Bach avait émit l'hypothèse d'un lien entre la personnalité de ses patients et leur pathologie.

Il développe notamment ce qu'on appelle aujourd'hui les « nosodes de Bach ». Il s'agit de remèdes homéopathiques préparés à partir de l'agent qui a déclenché la maladie. Il ne s'agit cependant pas de vaccins. Certains nosodes sont obtenus à partir de sérums ou vaccins, d'autres à partir de culture de microbes, d'autres encore en prélevant des éléments pathogènes (sécrétions, selles, pus) sur des sujets atteints.

Les prélèvements organiques sont traités afin que tout risque sanitaire soit écarté, puis dilués et dynamisés avant d'être administrés. Chaque nosode vise à purifier les intestins d'un des sept groupes de germes intestinaux isolés par Bach.

Durant ces années, il effectue nombre de recherches, donne des conférences et écrit des articles dans des revues médicales. Il est tenu en haute estime par de nombreux médecins, tant allopathes qu'homéopathes. Dans les années 20, il assiste à une conférence donnée par Rudolf Steiner, le père de l'anthroposophie qu'il qualifie de « chemin de connaissance » visant à « restaurer le lien entre l'Homme et les mondes spirituels ». Steiner évoque son intuition que l'on découvrirait un jour le grand pouvoir de guérison des fleurs. Il est probable que ce soit le point de départ de la nouvelle orientation du dr. Bach.

En 1928, il visite le Pays de Galles. Il récolte plusieurs espèces de fleurs sauvages, les prépare selon les méthodes homéopathiques (comme il le faisait pour les nosodes) et utilise les remèdes ainsi obtenus avec

d'excellents résultats. Il pense que la fleur constitue la quintessence de la plante et présente toutes les propriétés curatives de celle-ci, à tel point qu'un esprit entraîné et hypersensible comme le sien peut ressentir les vibrations émanant des pétales. On dit que rien qu'en les déposant sur la langue, il parvient à entrer en résonance avec le message des fleurs.

En 1930, Bach abandonne sa pratique homéopathique et part vivre à la campagne en vue de développer sa nouvelle approche thérapeutique. Au cours des années suivantes, il met au point les quintessences des 38 fleurs que l'on utilise encore de nos jours. Il estime que chaque goutte de rosée sur une fleur contient toutes les propriétés curatives de la fleur. Récolter la rosée s'avérant fastidieux, il décide de faire macérer les fleurs au soleil dans un récipient rempli d'eau. Il constate que la fleur a effectivement transmis sa force vitale à cette eau.

En 1931, il publie à Londres son livre-phare « Heal Thyself – An Explanation of the Real Cause and Cure of Disease » (Guérissez-vous vous-même – une explication de la cause réelle et du traitement de la maladie », qui paraît à Londres.

En 1934, il s'installe définitivement à 15 Km d'Oxford, dans une maison appelée Mount Vernon: il y passera les deux dernières années de sa vie. Il meurt le 27 novembre 1936.

On donnera par la suite à la propriété de Mount Vernon le nom de Bach Center. Elle sera consacrée à la production des élixirs floraux et des teintures-mères selon les procédés originaux.